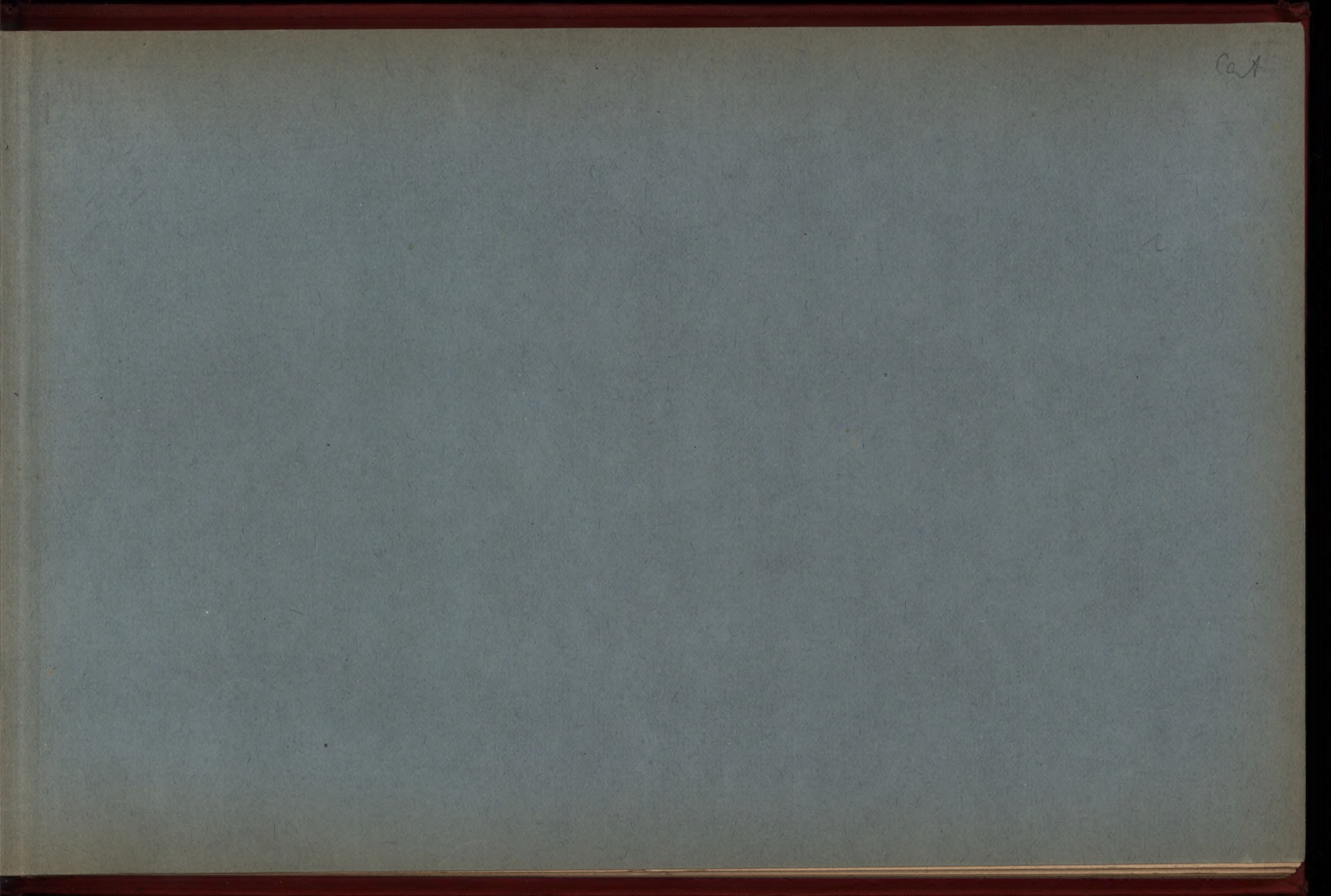

HISTOIRE DE Mr. JABOT
PAR TOPFFER


Ca A



IMP. CAILLET, 45


HISTOIRE
DE Mr. JABOT.
GENÈVE 1833..

Préface.

Ci-derrière commence l'histoire véritable de Monsieur Jabot, et comme quoi, rien que par ses manières comme il faut, et sa bonne tenue, il sut réussir dans le monde.

Va, petit livre, et choisis ton monde, car aux choses folles, qui ne rit pas, bâille; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne, se méprend, et qui veut rester grave, en est maître.


1.
Monsieur Jabot se disposant à réussir dans le monde, fréquente les promenades publiques.
Mr Jabot croit devoir prendre une glace au premier café de l'endroit.
Ayant mangé sa glace, Mr Jabot se remets en position.
RT


2.
Mr Jabot enonce quelques opinions Sur les affaires de Belgique
Mr. Jabot est invité au grand Bal, (Raout) de Mme. du Bocage.
Mr. Jabot S'essaye au pas d'Été, et à la chaîne des Dames.
R.T.


3.
Mr. Jabot arrivé au bal, croit devoir présenter ses civilités empressées à Madme. du Bocage..
Ayant salué, Mr. Jabot se remet en position..
R.T.


4.
Mr. Jabot croit devoir énoncer quelques mots agréables et galans, à Mad.elle du Bocage.
Mr. Jabot croit devoir causer chasse, avec Mr du Bocage le fils aîné
Mr. Jabot croit devoir regarder avec bienveillance, les jeux enfantins du jeune du Bocage, le cadet.


5.
Mr. Jabot énonce diverses pensées et observations, sur l'usage du monde, sur les exigences de la civilité, et sur les galopes.
Mr. Jabot croit devoir témoigner par sa pose, autant que par un léger jeu de physionomie, qu'il saisit à merveille la pensée d'une dame qui s'embrouille.
R.T.


6
Après quoi M. Jabot se remet en position.
M. Jabot croit devoir s'effacer pour laisser passer la ga-
lope ; d'où la basse perd le son.
Le Bassier s'étant fâché, Mr Jabot lui affirme qu'il est un
insolent, et que s'il n'était pas d'une classe subalterne
il lui demanderait raison.
R. T.


17
Mr Antoine, le marchand de bas, qui est cousin de Mr Jabot, croit le reconnaître, et marche vers lui.
Ayant apercu son cousin le marchand de bas, Mr Jabot croit devoir éluder une entrevue familière au milieu d'un Raout.
Mr Jabot ayant fait une habile évolution autour d'une grosse dame, le cousin Antoine le perd de vue.
R.T.


8
Après quoi Mr. Jabot se remet en position.
Mr Jabot énonce, d'après les Débats l'inquiétude que lui cause le parti populaire, dans un moment où l'Autocrate arme.
Mr. Jabot croit devoir s'éloigner d'un groupe qui lui paraît renfermer une Société mêlée
R.T



Jugeant que le temps convenable est arrivé, Mr Jabot se dispose à danser

Mr Jabot engage Mlle du Bocage en personne; si, dit-il, sa demande n'est pas trop inefficace

Mr Jabot prélude à la danse par de gracieux propos.

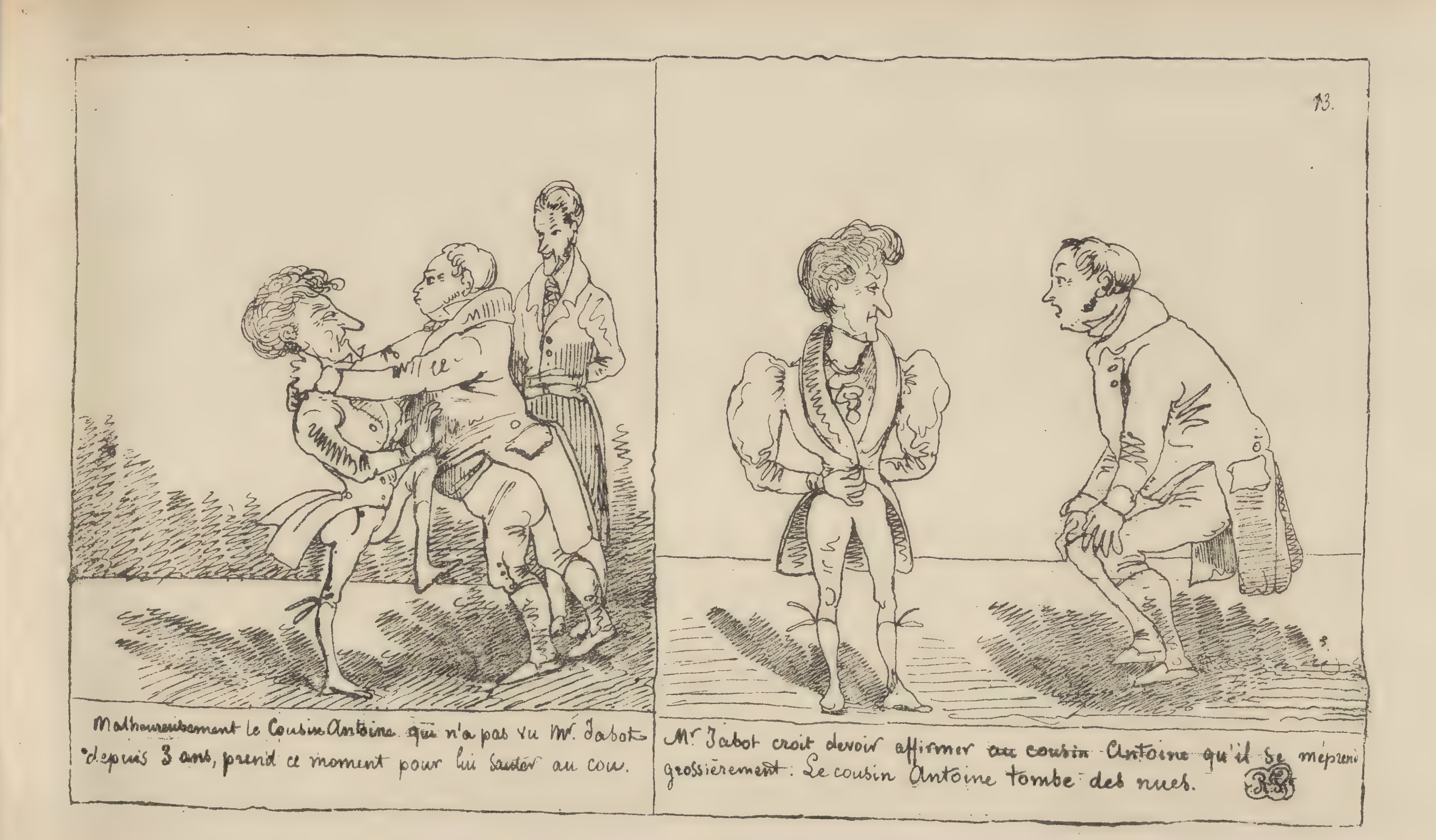

16.
Les propos étant peu goûtés, Mr Jabot croit devoir approprier des gestes de bon goût, à des expressions choisies.
Les expressions ayant peu d'effet, Mr Jabot croit devoir se renfermer dans une attitude décelant l'observation fine et la plaisanterie de bon ton.
Après quoi Mr Jabot conduit la galope avec le plus heureux Succès.



Malheureusement Mr Jabot glisse au plus beau moment.

Ce qui cause du dérangement dans le reste de la galope


12
Mr Jabot croit devoir dissimuler une forte douleur lombaire, et rejette la faute sur la basse qui écorche la mesure.
Après quoi Mr Jabot se remet en position.
Mr Jabot entre en relation avec Milord, qui lui parle bécassines



Malheureusement le Cousin Antoine qui n'a pas vu Mr. Jabot depuis 3 ans, prend ce moment pour lui sauter au cou.

Mr. Jabot croit devoir affirmer au cousin Antoine qu'il se méprend grossièrement. Le cousin Antoine tombe des nues.



Après quoi Mr. Jabot reprend ses relations avec Milord, et croit devoir plaisanter sur cet étrange individu.

Mr. Jabot est présenté à Milady.


15.
Beau moment! Mr. Jabot fait faire à Milady un tour de salle.
Mr. Jabot croit devoir marquer à Milady une préférence délicate. Un lampion s'é-teint et fume.
Aussitôt Mr. Jabot s'empresse de remé-dier à cette odeur, inopportune. La galope approche.
RT



La galope arrive, renverse la chaise, et M. Jabot a le malheur de rester accroché au clou.

M. Jabot est décroché par le retour de la galope.


17.
à peine relevé M. Jabot est cogné par
la galope à son troisième tour.
L'habit de M. Jabot s'étant accroché
à la galope, il est entraîné.
Le Bassier pressant la mesure,
la galope accélère prodigieu-
sement.
RT



Mr. Jabot est lancé, par la galope, dans une partie d'échecs.

Mr. Jabot a une explication très-vive avec le joueur d'échecs. Il s'en suit qu'il lui offre satisfaction pour demain à neuf heures.


19
Après quoi Mr Jabot se remet en position.
Mr. Jabot croit devoir parier à une table d'écarté où joue le Baron de la Canardière
R.T.
Au quatrième retour de la galope, Mr. Jabot croit devoir s'effacer, au grand détriment du Baron et de sa partie.



Explication excessivement vive avec le Baron. Mr Jabot croit devoir lui demander satisfaction pour demain à 10 heures R.T.

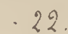
Après quoi Mr. Jabot se distingue dans un quadrille.



Malheureusement Mr. Jabot termine son dernier entrechat sur le pied droit de Mme Posomby, sa danseuse, qui prend mal.

Mr. Posomby prend mal la chose. Il montre la porte à M. Jabot qui croit devoir lui demander satisfaction pour demain à 11 heures.

R. T.





Après quoi Mr. Jabot se remet en position.

Mr. Jabot a l'avantage de retrouver Milady. Il est prié par Milord, à une partie de chasse avec Mr. Jubacage, pour après demain.



Inestimable situation. — J'irai si je ne suis pas mort! — — Mort? — Trois affaires d'honneur, Milady! — Que vous êtes donc imprudent! — Qu'est-ce que ma vie! — Mais c'est bien quelque chose. — Je la donnerais pour ce mot, Milady!......

R.T.



Mr. Jabot croit devoir prendre une attitude qui exprime l'état de son ame.



Mot très heureux. Mr Jabot est présenté à Melle Plouplac indigène d'infiniment d'esprit. — Et c'est vous, Monsieur que la galope a si fort maltraité ? — De la part des galopins, Madamoiselle, on peut s'attendre à tout.



Mr. Plouplou qui a conduit la galope, trouve le mot très impoli. — Les galopins, c'est vous petit Brimborion! — Mr. Jabot demande satisfaction pour demain à midi.

RT



Mr. Jabot conduit Milady aux rafraîchissemens.

Mr. Jabot fend la presse

Mot charmant, d'un sens profond. — Ah quelle horreur que d'être pressée de la sorte ! — Pour le coup, Milady, je cesse d'être partisan de la presse. Je me fais Tory. RT.


25.
Lord Bricbroc demande l'explication de ce mot — Mr. Jabot répond qu'il ne doit compte à per= sonne de ses opinions politiques.
Lord Bricbroc qui a bu du champagne, s'emporte et tire son épée. Mr. Jabot se met en garde, Milady s'enfuit. Tout s'arrange moyennant une rencontre, pour demain à 1 heure.
RTo.


26.
Mr. Jabot juge à propos de prendre congé de Mme du Bocage.
De retour à son Hôtel, Mr. Jabot s'énivre d'agréables pensées en songeant combien il a déjà fait de chemin dans le monde.
Combien la haute Société est fertile en agrémens!
RT.


27
1835
Combien il a été heureux en impayables reparties, en mots délicats !!
Combien Milady fut ai=mable, et son tendre in=térêt visible !!!
Et cinq affaires d'honneur !!! Quel début! Mr Jabot s'essaye.
RT
Mr Jabot fait ses dispositions tes-tamentaires; écrit au chirurgien et à Milord pour qu'il lui ser-ve de second.


28.
En se couchant Mr Jabot observe combien la nature se plut à lui créer une jambe fine. Quel dommage que l'ordre Social impose la nécessité des Vêtements!!
Mr. Jabot répète un Souvenir de quadrille.
(1835)
Puis un fragment de Masourke.
RT.


29.
Mr. Jabot ayant entendu un petit bruit, s'arrête tout court.
Le bruit partant de derrière Mr. Jabot se retourne subitement et ne voit rien.
Mr. Jabot va se coucher, très décidé à changer totalement son régime dès le lendemain.
RT.



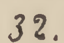
30.
Mr. Jabot ne peut dormir que d'un oeil.
Mr. Jabot rêve des airs de mazourke.
Mr Jabot rêve des choses énivrantes.
Mr Jabot rêve des hauts faits en présence d'une femme adorable.



Mr. Jabot change d'oeil vers deux heures, après minuit..

Cependant les Seconds de Mr. Jabot et de ses adversaires s'assemblent de bon matin. Un premier propose le pistolet. — Arrêté. — Un second, que l'on charge les armes avec des boulettes de mie de pain, puisque l'honneur sera également satisfait. — Arrêté, comme juste et conforme à l'usage. — Un troisième, que l'on en prévienne les parties, afin de leur épargner une inquiétude inutile. — Adopté à l'unanimité.

Mr. Jabot devant tirer le dernier, essuie noblement le premier feu.

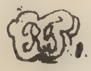




Mr Jabot tire noblement en l'air, après quoi les témoins accourant, déclarent que l'honneur est satisfait et qu'il ne reste plus qu'à déjeuner ensemble.



Mr Jabot s'anime au champagne; il est déclaré unanimément galant homme.





Mr. Jabot ayant satisfait cinq fois à l'honneur, est ramené chez lui un peu replet.

Aussitôt Mr Jabot, songeant à sa partie de chasse, s'occupe d'acheter une petite meute.

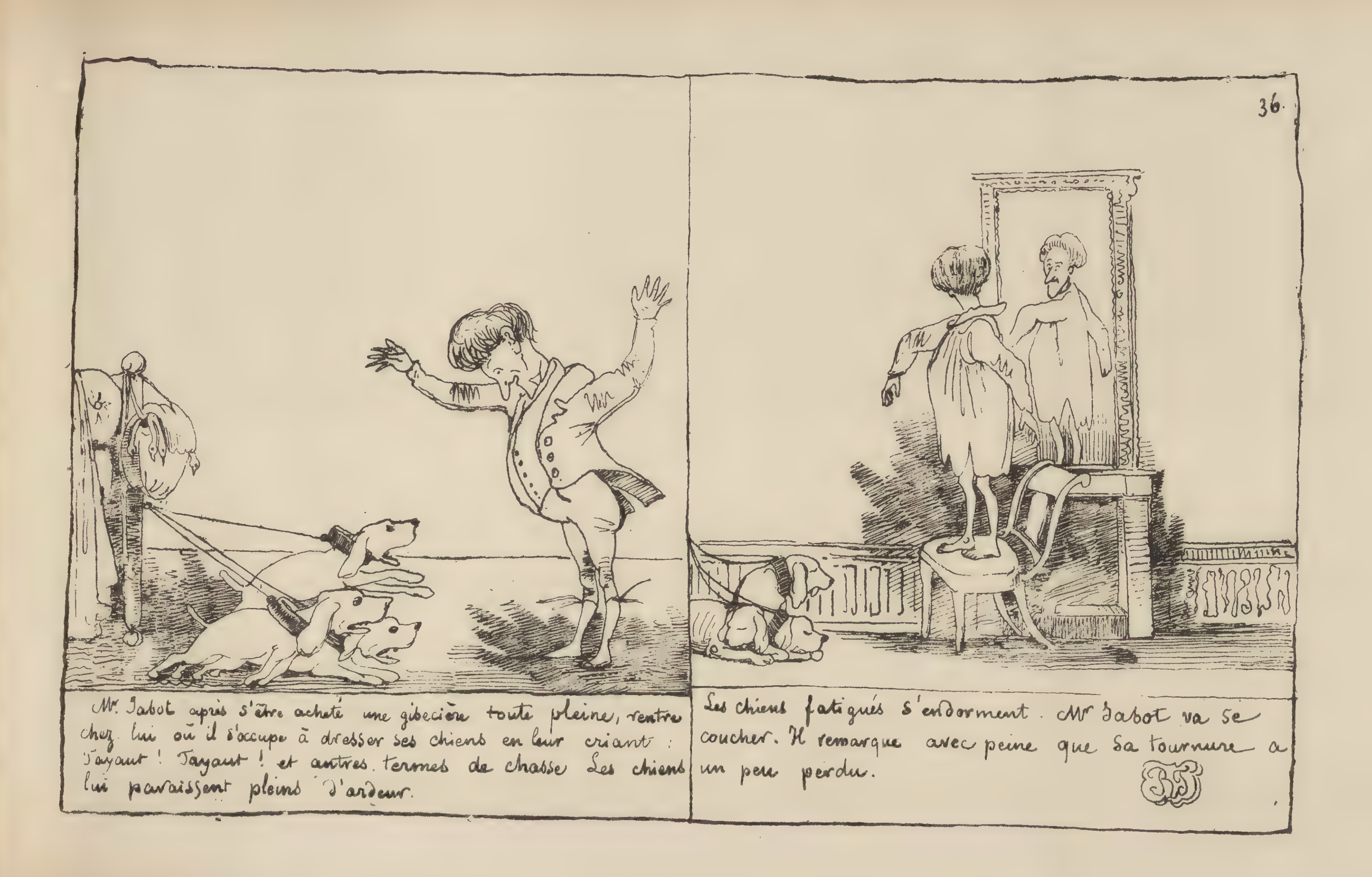

34.
Les chiens sont si gentils que Mr Jabot les trouve presque trop familiers.
aussi Mr Jabot rentré à l'Hôtel attache-t-il ses chiens au pied de son lit.
RB
Mr Jabot s'empresse ensuite de porter chez Mr du Bocage 15 cartes, la famille se composant de 15 personnes.



Au retour. Mr Jabot s'achète un fusil à deux coups, tout chargé.

Cependant les chiens font bonne garde

Ce qui complique la migraine de la Marquise, Veuve de Mirliflor qui occupe la chambre voisine.



Mr. Jabot après s'être acheté une gibecière toute pleine, rentre chez lui où il s'occupe à dresser ses chiens en leur criant : Tayaut ! Tayaut ! et autres termes de chasse. Les chiens lui paraissent pleins d'ardeur.

Les chiens fatigués s'endorment. Mr Jabot va se coucher. Il remarque avec peine que sa tournure a un peu perdu.


37.
Ce qui le rassure, ce sont ses jam-
bes.
C'est aussi certain moelleux dans les contours,
certaine grâce dans les articulations. Cependant
le feu prend à sa chemise.
Certaine chaleur !!... certaine flam-
me amoureuse !..... et Sympathique.


Entendant parler de flamme amoureuse la Marquise de Mirliflor juge qu'elle pourrait bien y être pour quelque chose.
Ayant senti de la chaleur au dos, Mr. Jabot fait neuf fois le tour de sa chambre en criant: Je brûle! Je brûle!!!
RT.
La Marquise ne doute plus qu'elle n'ait inspiré une passion d'une violence extraordinaire.


39.
Holà !! Holà !! au feu !! au feu !!
La Marquise qui entend Hélas! Hélas! ô feux !! ô feux !! se confirme dans son idée.
Les chiens sentant une odeur de chair grillée se raniment.
Le chien de la Marquise aussi
Le feu se communique au fusil qui part.
RT



Persuadée que c'est un Suicide en Sa faveur la Marquise s'évanouit.

Son chien aussi.

Mr Jabot Sauve Ses jours en changeant de linge

Ce qui fait plaisir à Mr. Jabot c'est que Ses jambes n'ont pas Souffert le moins du monde.


41.
Cependant la fumée tire des yeux de Mr. Jabot d'abondantes larmes.
Revenue à elle, la Marquise se hasarde à jeter un coup d'oeil furtif. Elle voit son amant plein de vie et tout en larmes ! Douces larmes !!!
Le chien de la Marquise se hasarde à revenir à lui
Mr. Jabot s'étant écrié : Il y a de quoi périr !! La Marquise en est profondément touchée. Le chien aussi.
RT


La Marquise extrêmement agitée, combattue, étourdie, fléchie, se va coucher, et ne peut dormir que d'un oeil.
Il vient une idée à Mr Jabot, c'est d'ouvrir toutes les portes et fenêtres pour laisser échapper la fumée
Après quoi Mr. Jabot va se coucher.
R.T.
Cependant la fumée en pénétrant dans la chambre de la Marquise fait éternuer celle-ci. Les chiens qui font bonne garde s'élancent vers le bruit


Les chiens, en s'élançant, entraînent le lit de Mr. Jabot dans la chambre de la Marquise. Après quoi ils se couchent épuisés.
Et le chien de la Marquise aussi.
RT
Vers minuit, la Marquise s'étant mise à ronfler, Mr. Jabot croit que c'est lui qui a de l'asthme, et se lève pour aller boire.
Mr. Jabot se croyant dans sa chambre, prend sur la table de nuit de la Marquise sa veilleuse qui s'est éteinte.


Mr. Jabot a mal au coeur.
93
Et même une foiblesse. Ayant posé la main sur l'oreille du chien de la Marquise, il se félicite d'avoir retrouvé son amadou qu'il a laissé égarer la veille.
Se croyant toujours dans sa chambre, Mr. Jabot va prendre à la table de nuit de quoi avoir de la lumière. Il trouve un morceau de caramel et un flacon de pommade pour les lèvres.


Après quoi, Mr Jabot bat Briquet infructueusement. Le chien crie mais il croit que ce sont les siens.
Ne pouvant avoir de la lumière par cette voie, Mr. Jabot s'habille pour en aller chercher. Il ne conçoit plus rien à sa culotte.
Mr. Jabot tend à s'embrouiller.
Mr. Jabot charge sa culotte d'imprécations, et jure qu'il quittera son tailleur dès le lendemain.

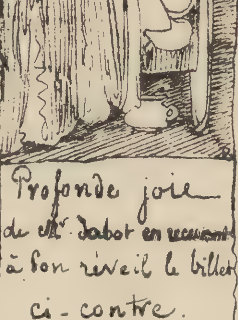

Cependant la Marquise se réveille au bruit, et
persuadée que c'est un voleur, se lève et va
furtivement dans la chambre de Mr. Jabot
où elle crie : Homme généreux ! au Secours !
un voleur ! ! !
Entendant la voix du Sexe, Mr. Jabot se déga-
ge et accourt dans sa chambre qu'il prend
pour celle de la Marquise : Où est-il ?
Où est-il ? femme adorable ! !
Cependant l'auber-
giste se lève pour aller
voir ce que signifie
ce bruit
L'empoignant à l'entrée, Mr.
Jabot s'écrie : Je le tiens, Je l'é-
touffe. L'aubergiste n'y
comprend rien :


Mais la Marquise comprenant qu'on lui sauve la vie, retourne à son lit profondément touchée.
Cependant les chiens accourant au bruit ramènent le lit dans la chambre de Mr. Jabot.
Mr Jabot poussé par une indignation galante croit devoir jeter le voleur par la fenêtre qu'il croit être celle de la Marquise.
RT
Heureusement qu'elle donne sur une galerie. L'aubergiste va quérir le magistrat


Guidé par le bruit des chiens, Mr. Jabot retourne à son lit, ravi d'une aventure aussi chevaleresque.
S'étant rendormi Mr Jabot rêve qu'il sauve deux beautés mourantes des injustes persécutions d'un trop coupable oppresseur.
La Marquise s'étant levée de bon matin est profondément attendrie à la vue de son libérateur. Toutefois elle ferme la porte. Son chien aussi.



Le Magistrat dresse procès verbal, et constate que le chien a l'oreille déchirée, ce qui indique des tentatives du voleur pour détruire ce gardien fidèle. 2° Il a bu la veilleuse pour éteindre ce témoin de ses méfaits, car l'obscurité convient au crime. 3° Il a dispersé la robe afin de donner le change. 4° Il a jeté l'aubergiste par la fenêtre parce qu'il redoutait sa moralité. Etc. Etc.



Profonde joie de Mr. Jabot en recevant à son réveil le billet ci-contre.



Noble Cavalier!

Vos maux d'hier m'ont touchée, j'ai eu pitié de vos feux, la chaleur de votre flamme a été jusqu'à moi, le bruit de votre fusil a levé mes scrupules, et je ne puis me résoudre à vous laisser périr. Devinez le reste qui me coûte trop à dire.

La Marquise Caroline Thérèse
de la Franchipane,
Veuve, de Mirliflor.



La Marquise trouva la ré-ponse ci-contre ambigüe.

Tendre Cavatière !

Puisque votre coeur est l'asyle de l'humanité souffrante, je vous dirai que mon dos va beaucoup mieux depuis que je sais que vous l'arrosez de vos larmes ; que j'ai éteint le feu en changeant de chemise ; que j'ai été désolé d'apprendre que la flamme vous ait incommodée ; qu'enfin à l'heure qu'il est, loin de craindre pour mes jours, j'ai une santé de fer, que je mets à votre disposition pour vous servir.

Pour le reste, il me coûte trop à deviner

Alphonse du Jabot



.......de la Franchipane
.... de Mirliflor !!
Deux de !!!
Mr. Jabot s'enflamme

Et si j'étais un jour Mr le Marquis du Jabot, de la Franchipane, de Mirliflor !!!!!!...
Il se met à écrire.



La Marquise qui allait s'irriter, recevant cette seconde épître, suppose que la première était en langage allégorique.

Noble Dame !

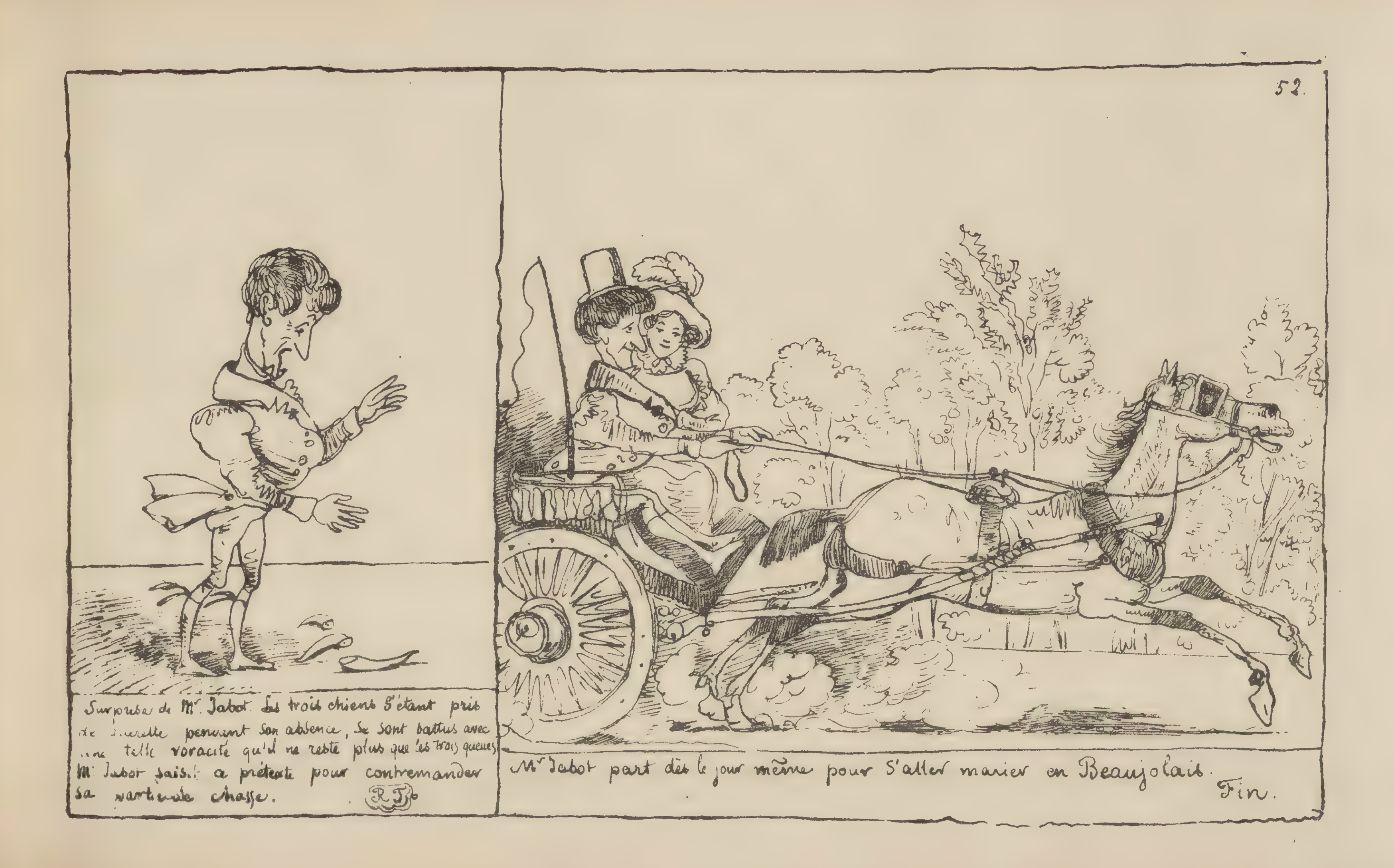
Vos beaux yeux m'ont incendié la prunelle, et je brûle, pour vous, d'une flamme inextinguible. Je mets à vos jolis pieds mon nom, ma fortune et ma main, avec tous les sentimens d'un homme comme il faut, et les avantages d'un amant bien élevé

un oui ! ou je meurs consumé

Alphonse du Jabot.



La Marquise profondement touchée, ayant crié oui crainte de malheur. D'un saut Mr. Jabot est à ses pieds.


Surprise de Mr. Jabot. Les trois chiens s'étant pris de querelle pendant son absence, se sont battus avec une telle voracité qu'il ne reste plus que les trois queues. M. Jabot saisit ce prétexte pour contremander sa partie de chasse.
RT
Mr Jabot part dès le jour même pour s'aller marier en Beaujolais.
Fin.


C

